

# LES NOUVELLES D'ALEXIS

## BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA PROMO HEC 65 TOCQUEVILLE

N° 46 MARS 2020

### **Patrice Douce : genèse d'un entrepreneur**

J'ai fait la connaissance de Patrice à la fin d'HEC, à l'occasion d'un voyage en Pologne. Partis de Paris en voiture, nous arrivons à Francfort : plus aucune place de libre dans les auberges de jeunesse ou les hôtels. Calmement mais avec détermination, Patrice se met en chasse d'une solution et dégote un lit- avec draps blancs- dans un improbable mais calme refuge sous la gare centrale. Incroyable mais vrai...

Étant déjà venu en Pologne et instruit par son expérience, il a planqué des dollars dans ses chaussettes et ses chaussures; il les change très avantageusement contre des zlotys (il sait immédiatement faire la différence entre le vrai trafiquant de devises, le « mouchard » de la police et le simple curieux), mais comme les magasins sont vides et qu'il n'y a rien à acheter, il ne nous reste que la bière, que nous faisons couler à flots... Patrice a aussi apporté un lot de stylos bille 4-couleurs qu'il distribue à bon escient, ce qui permet de lever bien des obstacles.

Il y a plus ; il y a mieux. Les charmantes polonaises portent à cette époque des dessous tricotés, en laine, qui ne sont pas très aguichants. Avant de quitter Paris, Patrice a rempli en secret une valise de paires de bas nylon, de petites culottes affriolantes, de porte-jarretelles, de soutiens gorges avantageux... C'est assez « bas de gamme », mais ça ne passe pas inaperçu. A Varsovie, il repère un magasin, entre et ouvre sa valise de trésors; les

commerçants sont d'abord méfiants, craignant un piège de la police politique, mais l'enthousiasme immédiat et communicatif des clientes présentes pour les fanfreluches les incite à acheter sur le champ à Patrice la totalité du stock. Si nous avions eu d'autres sacs à merveilles, nous aurions pu faire fortune à Varsovie et à Dantzig en faisant voyager au-delà du rideau de fer des articles de Paris...Les quantités étaient réduites car il ne fallait pas se faire remarquer à la frontière.

Le Ministre du Commerce nous explique avec sérieux l'économie polonaise. Patrice, qui pratique la véritable économie, celle du marché, lui demande courtoisement (et en aparté) mais en toute franchise si le système marche. Réponse hésitante du Ministre: « Non, pas vraiment », qui ajoute : « Il me faut bien faire bouillir la marmite ». Patrice, curieux, équilibré, sans état d'âme et doté d'une incroyable énergie, est à l'aise dans toutes les situations, avec ses Timberland et son « marcel » à trou-trous qui séduisent des polonaises rêvant de s'enfuir à l'Ouest.

Quelques années plus tard, Patrice développera les bases-vies de SODEXO. Sa stratégie : dans un territoire inamical, procurer ce qui manque : la boisson, les vivres, le sommeil et les loisirs. La Pologne a été, j'en suis témoin, son terrain d'essai.

Daniel de La Taille

## Marc VILLEMIN

Marc Villemin naît le 18 août 1943 à Amiens (Somme) dans une famille d'enseignants. Il aura un frère cadet. Il effectue ses études secondaires puis prépare HEC (1960-1962) au Lycée Carnot de Dijon, où son père est professeur d'allemand.

A l'École, il donne l'image d'un colosse plutôt rustique et fait partie de la fameuse équipe d'aviron HEC championne de France universitaire. A la fin de la 2ème année, il entreprend en R4 avec Pierre Favier, avec qui il a noué dès la prépa des liens d'amitié, un rocambolesque « voyage d'études » qui les conduit de Paris à Kaboul en traversant 17 frontières ; c'était l'époque des aventuriers...

Il effectue son service à Cayenne, à la Préfecture de la Guyane et, à son retour, entre en 1967 chez Théraplix, une des filiales pharmaceutiques du groupe Rhône-Poulenc, comme Directeur Export. Il épouse à Macon, en 1971, Danièle Favier, sœur de Pierre ; ils auront 3 enfants : Paul, Henri et Charlotte. En 1975, il rejoint Roussel-Uclaf au Marketing International. Après 5 ans, en 1980, il est recruté par les Laboratoires Biosedra, filiale de l'allemand BASF (Marc est un excellent germaniste) ; il gravit les échelons, et en devient DG en 1983 ; il est nommé en 1992 Président du Directoire de Knoll France, qui regroupe toutes les activités pharmaceutiques du géant allemand de la chimie. En 1995, il absorbe par fusion les opérations de l'anglais Boots, rachetées par BASF. Marc fait désormais partie des « patrons » de l'industrie de la pharmacie. Il a divorcé de Danièle en 1991 et s'est remarié avec Monique, dont il adopte la fille Anne-Sophie. Ceux qui ont l'occasion de le rencontrer dans un cadre professionnel à cette époque ont du mal à retrouver le Marc du Boulevard Malesherbes : il est devenu très « parisien », presque mondain et élégant...

Il prend sa retraite en 2000 et s'installe sur la Côte d'Azur. En 2008, il devient Président du Rotary Club du Golfe de Saint-Tropez. Bien qu'ayant gardé le contact avec la Promo HEC 65, il ne vient pas aux réunions.

Il décède très rapidement d'un AVC foudroyant le 7 février 2020.

Jean-François de Chorivit

## Pierre PAYAN

La famille Payan n'ayant pas eu la courtoisie, malgré de nombreuses relances amicales, de nous fournir des informations sur la vie personnelle et professionnelle de Pierre, cette notice a été préparée à partir de quelques éléments disparates disponibles.

Pierre Payan naît le 31 août 1940. Son père possède un prospère cabinet d'assurances à Gap (Hautes Alpes). Pierre vient préparer HEC à Paris, à Frilley puis au Lycée Carnot. À l'école, il se distingue par son « accent du midi » et un sourire permanent. Il forme, avec Jacques Couly, de Chinon, et François Lacaze, de Lourdes, un trio inséparable de fils de notables provinciaux : sans surprise, ils seront tous les trois élus locaux de leurs villes d'origine. Le « Trombino » de Pierre laisse entrevoir ses ambitions : « A se faufiler beaucoup, ira très loin ». En 1963, il épouse Maryvonne : ils auront 2 fils, Jean-Luc (1965) et Pascal (1969).

Dès 1966, après son service, il rejoint le cabinet familial d'assurances qui devient « Maurice et Pierre Payan » à Gap. Enfant du pays diplômé d'HEC, il se lance dans la politique locale : durant 24 ans, de 1971 à 1995, il occupe les fonctions de maire-adjoint de Gap. En outre, il est élu, sous étiquette centriste, Conseiller général des Hautes Alpes. Convivial et réputé proche des milieux économiques, il s'occupe particulièrement du développement de sa ville et de sa région. Il laisse progressivement la responsabilité de la gestion quotidienne du cabinet à son fils Jean-Luc, qui prend sa suite.

Lors des dernières années, il partage sa vie entre Gap et Paris. Il est assidu à nos réunions de Promo, où il se fait accompagner de sa nouvelle épouse Béatrice.

Il décède début juillet 2018. Nous ne l'apprendrons que tardivement.

Jean-François de Chorivit